

Il serait présomptueux de parler du concert du 23 novembre avant d'avoir le plaisir d'y assister. Néanmoins j'entreprends ici cette gageure, connaissant le souci constant de l'Association internationale « Dimitri Chostakovitch » de présenter le meilleur avec les meilleurs pour les meilleurs! Cette fois, il s'agit d'un voyage en Azerbaïdjan; nous partons avec comme guides, outre Dimitri Chostakovitch, Kara Karaev, le compositeur dont l'oeuvre a su, d'après Dimitri Chostakovitch, concilier la musique traditionnelle aux formes les plus modernes de la musique contemporaine, et en compagnie de Franghiz Ali-Zadeh, compositeur, pionnière « de la musique nouvelle » en ex-URSS, pianiste de talent ayant parcouru le monde en donnant des concerts remarquables, par ailleurs pédagogue appréciée et reconnue; j'en veux comme preuve de son talent et de son travail exceptionnels - les multiples distinctions et prix qu'elle a reçus. Mais que dire aussi d'Ivan Monighetti, considéré par Penderecki comme un violoncelliste « phénoménal », ainsi que de Ludmila Berlinskaia, Elena Gabouri, Guigla Katsarava, Isa Lagarde, Eeva Mattila, Javad Taghizade, et l'Ensemble Intégral sous la direction d'Alexandre Grandé. Les oeuvres qui composent le concert d'aujourd'hui, sont dans leur ensemble, en création française, ce qui souligne l'intérêt exceptionnel de cette soirée. Le choix des musiciens, la composition du programme comme, par ailleurs, toute l'activité de l'Association internationale « Dimitri Chostakovitch » doivent énormément à l'aide artistique et matérielle d'Irina Chostakovitch. Nous ne saurons jamais la remercier assez comme nous le voulons, et comme elle le mérite. Il ne me reste qu'à vous souhaiter une bonne écoute; nos fidèles amis savent que ce voeu est devenu quasi traditionnel. Je suis sûre qu'il sera exaucé dans cette Salle Adyar qui, on le sait, possède une acoustique admirable.

Hélène Ahrweiler

PROGRAMME

Kara Karaev – *Une statue à Tsarskoïé Sélo (1936)*

Eeva Mattila (piano)

Kara Karaev – *Sonate pour violon et piano (1960)* - Création française

Javad Taghizade & Eeva Mattila (violon & piano)

Dimitri Chostakovitch – *Musique de Cour opus 137, pour 2 flûtes et harpe (1970)* - Création française

Mayu Sato-Brémaud & Hyowon Chi (flûtes) & Caroline Lieby (harpe)

Dimitri Chostakovitch – *Symphonie n° 9 opus 70 (1945)*

Réduction pour piano 4 mains réalisée par l'auteur - Création française

Ludmila Berlinskaia & Guigla Katsarava (piano)

(entracte)

Franghiz Ali-Zadeh – *Music for Piano (1989/1997)* - Création française

Franghiz Ali-Zadeh (piano préparé)

Franghiz Ali-Zadeh – *Habil Sayagi (1979) dédié à Ivan Monighetti*

Ivan Monighetti (violoncelle) & Franghiz Ali-Zadeh (piano préparé)

Franghiz Ali-Zadeh – *Crossing II (1992/1993)* - Création française

Mayu Sato-Brémaud (flûte), Valérie Liebenguth (hautbois), Gabriel Vernhes (basson),
Eric Du Faÿ (cor), Thibault Mortegoute (trombone), Mattieu Pénot (percussions),
Caroline Lieby (harpe), Christine Massetti (violon), Caroline Simonnot (alto),
Lucie Chevillard (violoncelle), Jean-Pierre Robert (contrebasse)
Ensemble Intégral dirigé par Alexandre Grandé

Dimitri Chostakovitch / Gaetano Braga – *Transcription de la Sérénade de Gaetano Braga par Dimitri Chostakovitch pour le projet d'opéra « Le Moine noir » pour soprano, mezzo-soprano, violon et piano (1972)* - Création française

Isa Lagarde (soprano), Elena Gabouri (mezzo-soprano),
Christine Massetti (violon), Alexandre Grandé (piano)



KARA KARAEV

Kara Karaev (1918-1982) fut l'élève de Dimitri Chostakovitch dans la classe de composition du Conservatoire de Moscou de 1942 à 1946. Compositeur azerbaïdjanais brillant, il a toujours cherché de nouveaux chemins, de nouvelles techniques à explorer. A la fin de l'époque stalinienne, il a été sévèrement critiqué pour son « éloignement du peuple ». On considérait sa musique comme trop pessimiste. A cette époque, rester honnête à ses propres principes de création demandait beaucoup de courage. Kara Karaev voulait que la musique classique azerbaïdjanaise dépasse ses limites pour trouver des moyens modernes d'expression en intégrant les techniques et la forme du langage et de l'expression de la musique contemporaine. Il s'est inspiré de la polyphonie de Bach pour réinterpréter le *Mugam*, un style musical oriental où se confondent composition et improvisation. Dans ses œuvres de jeunesse (notamment dans sa deuxième symphonie), il a réussi à trouver un équilibre entre le style mélodique du *Mugam* et le style polyphonique. Au fur et à mesure que l'art de Karaev devint plus sophistiqué et expérimental, son évolution créative marqua un grand pas vers le rapprochement entre l'Est et l'Ouest. Selon Dimitri Chostakovitch, l'œuvre de Kara Karaev est fondée sur trois bases: 1) La musique traditionnelle, 2) L'héritage classique, 3) Les formes les plus modernes de la musique contemporaine. Convaincu de l'universalité de l'art, Kara Karaev suivait de près tous les genres et les styles de musique. Toute sa vie, il admira également l'œuvre d'Igor Stravinski. Kara Karaev a écrit dans un de ses articles : « si on pouvait écrire le temps avec les notes, sous le chapitre XXème siècle, on marquerait comme tempo : « *accelerando e crescendo* ». Kara Karaev gardera jusqu'à la fin de sa vie des liens avec la musique traditionnelle azerbaïdjanaise.

KARA KARAEV – Une statue à Tsarskoïé Sélo

Kara Karaev s'est inspiré du célèbre poème de Pouchkine « Tsarskoïé Sélo » pour cette oeuvre composée en 1936.

*« Pleine d'eau fraîche, la cruche est tombée, s'est brisée sur la pierre;
Triste la fille en sa main garde un tesson sans valeur.
Mais, ô merveille! une source a jailli de la cruche brisée:
Claire, cette eau, à jamais; triste, à jamais, ce regard. »*

*Alexandre Pouchkine
(« Une statue à Tsarskoïé Sélo »)*

KARA KARAEV – Sonate pour violon et piano

La Sonate pour violon en quatre mouvements de Kara Karaev a été écrite en 1960 et est dédiée à la mémoire de Vladimir Kozlov, musicien et ami du compositeur.

DIMITRI CHOSTAKOVITCH – Musique de Cour opus 137

Musique de cour est extraite de la musique du film « Le Roi Lear » réalisé par Grigori Kozintsev pour Lenfilm. Cet allegretto pour deux flûtes et harpe illustre la scène du dîner avec Goneril.



JAVAD TAGHIZADE

Javad Faiq Taghizade, violoniste, est né en 1987 à Bakou, en Azerbaïdjan. Il termine l'Ecole spécialisée de Musique : « After Bul-Bul » en 2005. Il termine l'Académie de Musique de Bakou en 2009 avec une licence. Violoniste de concert, directeur artistique et soliste du Quatuor "Oazis" et de l'Ensemble « Ad Libitum » de la Société des Compositeurs d'Azerbaïdjan, il a donné de nombreux concerts et a fait des tournées dans plusieurs pays dont les USA, le Royaume-Uni, la Russie, la France, l'Italie, l'Allemagne, le Maroc, la Finlande, la Turquie. Il est lauréat de concours internationaux de divers pays.



EEVA MATTILA

Eeva Mattila est née à Uurainen, en Finlande. Elle entre au Conservatoire de « Central Finland » à l'âge de 7 ans. Entre 1998 et 2000, elle étudie le piano à l'Ecole Normale de Musique Alfred Cortot à Paris, où elle obtient le « Diplôme d'exécution » et le « Diplôme supérieur d'enseignement ». Plus tard elle est lauréate de l'Académie de Musique de Turku en Finlande, où elle obtient également son diplôme de troisième cycle.



Kara Karaev est l'un de mes compositeurs préférés.
Le secret du succès de sa musique tient dans la synthèse de la tradition populaire
et de l'héritage classique sous une forme musicale contemporaine
exprimée avec talent et clarté.

Dimitri Chostakovitch (30 avril 1968)



Dimitri Dimitrievitch fut mon professeur, et joua un rôle colossal
dans l'évolution de ma personnalité...
Il m'était très proche par bien des particularités - en tant qu'homme
et en tant que compositeur. Enfant déjà, je tendais vers ce modèle.

Kara Karaev (élève de Dimitri Chostakovitch au Conservatoire de Moscou de 1942 à 1946)

DIMITRI CHOSTAKOVITCH – *Symphonie n° 9 opus 70*

Réduction pour piano 4 mains réalisée par l'auteur

La Symphonie n°9 en Mi bémol opus 70 fut composée en 1945. L'idée en était venue à Chostakovitch peu de temps après qu'il eut terminé la 8^{ème} Symphonie. Cette nouvelle symphonie fut conçue à l'origine comme le troisième et dernier mouvement d'une grandiose trilogie symphonique. La partition complète de la symphonie a été écrite en l'espace d'un mois ; le premier mouvement a été commencé le 2 août et achevé le 5 août à Moscou, les quatre autres mouvements furent composés à la Maison des Compositeurs à Ivanovo ; le second mouvement fut terminé le 12 août, le troisième mouvement le 20 août, le quatrième le 21 août, et le cinquième le 30 août. Composant sans piano, Dimitri Chostakovitch rassembla tout d'abord des brouillons schématiques (indiquant seulement les voix principales), et puis immédiatement il fit une copie du mouvement détaillé sous forme de partition. Selon toute vraisemblance, l'arrangement pour piano à quatre mains de la symphonie fut terminé approximativement en même temps que la partition. Le 4 septembre 1945, la première officielle de cette 9^{ème} Symphonie eut lieu à la Philharmonie de Moscou où son auteur la joua avec le pianiste Sviatoslav Richter. Les créations symphoniques eurent lieu le 3 novembre 1945 à Leningrad et le 20 novembre 1945 à Moscou sous la direction d'Evgueni Mravinski. Des avis extrêmement critiques de la Symphonie apparurent en 1948 lors de la campagne « contre le formalisme ». Dans son discours devant le Premier Congrès du Rassemblement de l'Union des Compositeurs Soviétiques, l'académicien Boris Asafiev la caractérisa d' « œuvre formaliste frivole, qui insulte notre art ». Marian Koval qualifia la symphonie « d'échec absolu dans l'œuvre du compositeur », composition « scandaleuse » et « idéologiquement nulle ». L'arrangement pour piano à quatre mains de la Neuvième Symphonie, est publié pour la première fois d'après le manuscrit de l'auteur par les Editions DSCH (Nouvelles Œuvres Complètes - Volume 24).

D'après Manashir Iakubov



LUDMILA BERLINSKAÏA

« ...auprès de Rostropovitch, il y avait une parfaite pianiste, au tempérament de feu et à la technique de fer : Ludmila Berlinskaïa... »

Pierre Petit, Le Figaro.

Ludmila Berlinskaïa est diplômée de l'Institut Gnessine et du Conservatoire de Moscou, et lauréate de nombreux concours internationaux (Premiers Prix du concours de musique de chambre de Paris et de Florence ; Prix Leonardo).

Elle donne de nombreux concerts de musique de chambre aux côtés de solistes tels que Mstislav Rostropovitch, Youri Bachmet, Victor Tretiakov, Jean-Jacques Kantorov, Alexandre Kniazev, Gérard Poulet, Dominique de Williencourt, Paul Meyer, Gérard Caussé, Alain Meunier, ainsi que le Quatuor Borodine, Orlando, Danel, Fine Arts, Saint-Pétersbourg, le Quintette Moraguès...

Ludmila Berlinskaïa se produit également en récital au Wigmore Hall et Barbican Hall à Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre des Champs Elysées et Salle Gaveau à Paris, au Conservatoire de Moscou, à la Fenice de Venise, à l'Académie Royale de Bruxelles et de Madrid.

Elle a accompagné Sviatoslav Richter lors de récitals de piano à 4 mains et a été pianiste d'opéra pour les mises en scène du même Richter lors des « Soirées de décembre à Moscou ».

De nombreux festivals la sollicitent : Auvers sur Oise, Piano à Auxerre, Evian, la Roque d'Anthéron, ainsi que *Orlando* en Hollande, Stavanger Festival, *Kuchmo* en Finlande, *Portogruaro*, *Camerino*, *Accademia di Musica di Cagliari* en Italie, les festivals d'Edimbourg et Aldeburgh en Angleterre, Seoul Spring Festival en Corée...

Considérée comme une des meilleurs interprètes actuels de la musique de Chostakovitch, elle s'est produite à travers le monde avec le mythique Quatuor Borodine exécutant une série de concerts intitulés *Toute la musique de chambre de Chostakovitch*.

Son dernier disque des oeuvres de Glinka a été unanimement félicité pour ses qualités musicales par la critique française et internationale.

Ludmila Berlinskaïa se produit fréquemment en Europe et en Russie en tant que soliste à la tête de grands orchestres ainsi qu'en récital.

Passionnée par la pédagogie, Ludmila Berlinskaïa donne des nombreux masterclasses à travers le monde ; elle est également professeur de piano à l'École Normale de Musique Alfred Cortot à Paris.



GUIGLA KATSARAVA

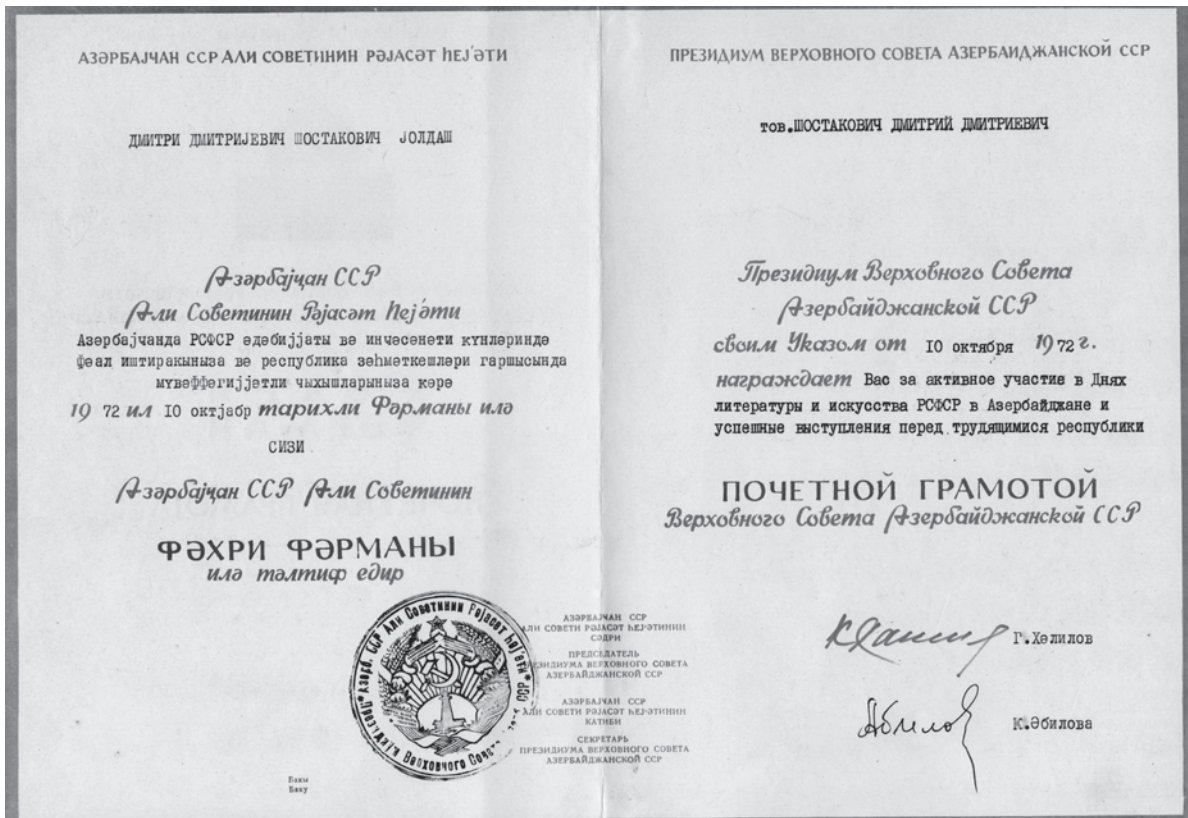
Né à Tbilissi, le pianiste géorgien Guigla Katsarava accomplit un brillant parcours, dont les étapes sont jalonnées par un cursus complet au conservatoire Tchaïkovski de Moscou, un autre à la Hochschule Franz Liszt de Weimar, et enfin, un dernier, en 3e cycle de perfectionnement, au Conservatoire National Supérieur de Danse et de Musique de Paris. Ses maîtres ont pour nom Lev Naoumov - lui-même disciple du grand Heinrich Neuhaus, le légendaire Lazar Berman, et Gérard Frémy lui-même disciple d'Yves Nat et d'Heinrich Neuhaus. C'est tout naturellement que Guigla Katsarava s'inscrit dans la grande tradition de l'école russe du piano, tout en possédant une personnalité musicale très à part. Lazar Berman note au sujet de ses interprétations qu'elles « sont toujours imprégnées d'une véritable compréhension de style », ce qui leur donne « une touche artistique personnelle ». Guigla Katsarava s'est produit sur le territoire de l'ex-URSS, dans de nombreux pays d'Europe de l'Ouest et de l'Est, et au Moyen-Orient, aux U.S.A. au Brésil et au Japon en récital, en musique de chambre et avec orchestre. Parmi les salles de concert où il s'est déjà produit, on peut mentionner la Residenz à Munich, le Théâtre d'Essen, l'Opéra de Weimar, l'Atrium de la Deutsche Bank à Berlin, le Jerusalem Music Centre, la Grande Salle du Conservatoire Tchaïkovski, le Grand Théâtre de Nics (Serbie), la Grande Salle du Conservatoire de Tbilissi, Tokyo Art Center, la Cité de la Musique, la Salle Cortot, etc. Il est invité par de nombreux festivals : le Carmel Festival (Israël), Les Nuits Pianistiques de Chisinau (Moldavie), l'Europejkie Spotkania Artystyczne (Pologne), F.I.M.P., Musica Nas Monthanas (Brésil), Radio-France-Montpellier, Piano à Riom, Piano Pic, Saint-Omer en Musique, les Flâneries Musicales de Reims, les Rencontres Musicales de l'Abbaye de la Prée etc... Il a collaboré à plusieurs reprises avec Gérard Poulet, Michel Michalakakos, Guiorgui Kharadze, le Quatuor Arpeggione, le Quatuor Benaïm... Ce pédagogue recherché est titulaire d'une classe de piano à l'École Normale de Musique de Paris. Il dispense également ses cours dans plusieurs master-classes, en France et à l'étranger. Vivement intéressé par la création contemporaine - comme le montre son 4e enregistrement - il crée entre autres des œuvres d'Henry Nafilyan, Kirill Zaborov, et Françoise Choveaux. Pour cette dernière, il donnera en première mondiale « Trois études en hommage à Serge Rachmaninov », opus 151, au Festival « Piano à Sainte-Ursanne » (Suisse). La 3e de ces études lui est dédiée.

Divers enregistrements télévisés ou radiophoniques de ses concerts ont été réalisés:

*France : France Musique, Radio-Classique Alsace, RCF, M6, France Bleu,
TV Suisse Romande
Israël : « The Voice of Music »
Macédoine : TV national
Serbie : TV national
Brésil : Horizon TV*



Irina Chostakovitch, Dimitri Chostakovitch
lors d'un voyage en Azerbaïdjan avec Kara Karaev



Diplôme d'Honneur de Dimitri Chostakovitch - Azerbaïdjan le 10 octobre 1972



FRANGHIZ ALI-ZADEH

Franghiz Ali-Zadeh est sans aucun doute l'un des compositeurs majeurs de notre temps, et la seule représentante de la musique contemporaine orientale qui a un succès retentissant à l'Ouest. Grâce à sa remarquable production, Franghiz Ali-Zadeh contribue grandement au dialogue entre l'Est et l'Ouest, et à l'enrichissement de leurs cultures respectives. Avec sa musique, elle réussit à faire une synthèse impressionnante de maîtrise, alliant une composition de forme occidentale au grand héritage de l'art du Mugam d'Orient. Franghiz Ali-Zadeh naît à Bakou. Elle étudie le piano et la composition au Conservatoire de cette ville, où elle obtient un diplôme de pianiste en 1970 et un diplôme de composition en 1972. De 1973 à 1976, elle est l'assistante de Kara Karaev en musicologie (lui-même élève de Dimitri Chostakovitch), et en 1989, elle termine sa thèse de doctorat. Dès 1976, elle enseigne la musicologie au Conservatoire de Bakou, où elle est professeur de Musique Contemporaine et d'Histoire des Styles Orchestraux. Elle est l'un des pionniers de « la musique nouvelle » en ex-URSS et en Azerbaïdjan. En tant que pianiste, Franghiz Ali-Zadeh interprète de nombreuses œuvres de compositeurs contemporains de l'ex-Union soviétique et elle crée à Bakou et à Moscou des œuvres de la Seconde École de Vienne, ainsi que des œuvres de compositeurs tels qu'Olivier Messiaen, John Cage, George Crumb. En 1976, Franghiz Ali-Zadeh présente sa Sonate pour Piano « à la mémoire d'Alban Berg » devant un public occidental au Festival de Musique de Pesaro (Italie). En août 1999, elle est la première femme « Compositeur en Résidence » à être invitée à l'Internationale Musikwochen de Lucerne. En 2000 elle reçoit une bourse de l'Akademie der Kuenste à Berlin. La musique de Franghiz Ali-Zadeh est jouée sur tous les continents - de l'Amérique à l'Australie - par des orchestres tels que le Berliner Philharmoniker, The Hilliard Ensemble, ainsi que par des solistes réputés tels que le regretté Mstislav Rostropovitch, Evelyn Glennie et Yo-Yo Ma. Des éditeurs internationaux comme Sony Classical, BIS, Naxos et Nonesuch enregistrent ses œuvres. Des ballets d'après sa musique sont montés avec succès à Helsinki, New York, Berlin, Istanbul. Le Quatuor Kronos crée « Mugham Sayagi » à New York en 1993, et a fait une tournée internationale avec cette œuvre qu'il a enregistrée pour Nonesuch. Pour la réouverture de l'Orchestre Philharmonique de Bakou, Mstislav Rostropovitch a dirigé « Hommage », œuvre pour orchestre, écrite spécialement à cette occasion. En 1989, Franghiz Ali-Zadeh devient membre des Amis de l'Institut Arnold Schönberg à Los Angeles. En 1990 elle se voit accorder le titre d'« Artiste Remarquable » par l'Azerbaïdjan. Franghiz Ali-Zadeh associe le Mugam à la musique contemporaine. Elle le démontre lors de la célébration du 60ème anniversaire de l'UNESCO, qui a lieu à Paris en 2005, où elle est à la fois compositeur, pianiste et chef d'orchestre. En 2011, la création de « Mugaflamenco » a eu lieu à Amsterdam. Son opéra « Your Name Means the Sea », commande du Grand Opéra de Houston, a été créé avec succès en mai dernier et août de cette même année, elle a été « Compositeur en Résidence » au Festival de Davos (Suisse).

Franghiz Ali-Zadeh a obtenu de nombreux Prix:

1981 – League of Composer's Honorary Mention (ISCM, Zurich, Switzerland)

1990 – Honorary title Outstanding Artist of the Republic of Azerbaïdjan

1992 – « Diapason d'Or », CD Chant du Monde with I. Monighetti (France)

2000 – Honorary title-National Artist of the Republic of Azerbaïdjan

2003 – Diploma and Medal « 2000 Outstanding Intellectuals of the 21 Century »
(International Biographical Centre, Cambridge. England)

2004 - Diploma and Medal « Women of the Year 2004 » (American Biographical Institute)

2008 – Artist for Peace of UNESCO

FRANGHIZ ALI-ZADEH - Music for Piano

Franghiz Ali-Zadeh a composé Music for Piano pour le premier concert consacré à ses propres œuvres à la Société Schoenberg (dont elle fait partie) à Los Angeles. La création eut lieu le 25 octobre 1989. Cette composition est brève et très expressive ; l'avant-garde américaine et les processus musicaux azéris traditionnels se rencontrent. Le compositeur suit l'idée de John Cage d'un piano préparé et l'utilise pour obtenir des sons et des nuances caractéristiques de la culture musicale orientale ; elle croit vraiment que Cage, avec le piano préparé, réussit par accident à se rapprocher des concepts sonores orientaux tandis qu'elle-même – tout à fait consciemment – fait le contraire, incorporant l'instrument européen à sa propre tradition musicale.

Dorothea Redepenning

FRANGHIZ ALI-ZADEH - Habil-Sayagi pour violoncelle et piano préparé



Habil-Sayagi (dans le style d'Habil), fut composé sur une idée d'Ivan Monighetti, qui en est le dédicataire et qui la joua pour la première fois avec Franghiz Ali-Zadeh au piano préparé en 1979 dans la Petite Salle de la Philharmonie de Saint-Petersbourg. Habil Sayagi est une œuvre en un seul mouvement, inspirée par l'art de Habil Alijew, un maître virtuose du kamânche, instrument à cordes, très apprécié en Azerbaïdjan. Le morceau se développe par étapes. Leur développement tonal est très influencé par l'Art du Mugam en Azerbaïdjan, musique traditionnellement orale.



IVAN MONIGHETTI

Ivan Monighetti, considéré par Krzysztof Penderecki comme "un violoncelliste phénoménal" fut le dernier étudiant de Mstislav Rostropovitch au Conservatoire de Moscou. Il remporta plusieurs prix lors de nombreux concours internationaux, notamment le Concours Tchaïkovsky en 1974 et depuis lors a entamé une carrière qui l'a mené partout à travers l'Europe, l'Amérique et le Japon. Il a participé à d'importants Festivals de Musique comme le Festival de Ravenne, le Festival de Berlin, le Festival de Musique de Chambre de Santa Fe, le Festival de Musique de Schleswig-Holstein, le Festival Argerich. En tant que soliste, il a joué avec les plus grands orchestres et chefs d'orchestres comme le Philharmonique de Berlin sous la direction de Krzysztof Penderecki, le Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Kurt Mazur, l'Orchestre de Gulbenkian sous la direction de Muhai Tang, et le Philharmonique de Moscou avec Mstislav Rostropovitch. Les excellentes interprétations d'Ivan Monighetti dans de nombreux Festivals de Musique Contemporaine lui ont forgé une solide réputation de leader de la musique contemporaine. Son CD « Musique du XXe siècle pour violoncelle solo » publié aux Editions Le Chant du Monde a obtenu le Diapason d'Or comme Meilleur enregistrement de l'année. Il enrichit constamment son répertoire avec des compositeurs contemporains comme Penderecki, Xenakis, Dutilleux, Knaifel, Schnittke, Tan Dun, Gubaidulina, Silvestrov, Ali-Zadeh. Beaucoup d'œuvres écrites spécialement pour lui font maintenant partie du répertoire violoncellistique. Ivan Monighetti est aussi grandement salué pour son interprétation du répertoire des 18ème et 19ème siècles et il a créé le Festival de musique ancienne de Moscou. Il a joué avec des musiciens comme Anner Bylsma, Nancy Argenta, Simon Standage, Ronald Brautigam, Wieland Kuijken, Alexei Lubimov. Il mène à présent une carrière internationale de soliste et de chef d'orchestre. En 1998 il fit de brillants débuts en dirigeant la Messe Nelson de Haydn à l'English Haydn Festival et fut invité comme chef d'orchestre principal en 1999 et en 2000. Avec son propre orchestre la Camerata Boccherini, il est parti en tournée en Pologne, en Hollande, en France, en Estonie et en Russie. En 2003, Ivan Monighetti joua au prestigieux « Festival Martha Argerich » au Japon et créa la Première Mondiale du Concerto pour Violoncelle de Frangiz Ali-Zadeh sous la direction de Muhai Tang et Mario Venzago, ainsi que le Concerto Grosso pour 3 violoncelles de Penderecki dirigé par le compositeur. Son CD des « 6 Suites pour violoncelles de J. S. Bach » remporta le Prix Frederic en 2003. La même année, il joua avec succès au Vivo Cello Festival en Suisse. Ivan Monighetti, qui apparut à la TV Suisse dans un « Portrait de Monighetti à Monighetti : Histoire de Famille », a enregistré chez Erato, Harmonia Mundi, Chant du Monde, Orfeo, Berlin Classics, Wergo, Dux. Ivan Monighetti est professeur de violoncelle à l'Académie de Musique de Bâle en Suisse. Il est professeur invité au Conservatoire de Moscou et à l'Ecole supérieure de Musique de la Reine Sofie à Madrid. Il a été jury dans de prestigieuses compétitions comme le Concours J.S. Bach à Leipzig, et a donné des Masterclasses dans le monde entier.

FRANGHIZ ALI-ZADEH - Crossing II

Les deux œuvres appelées Crossing – Crossing I pour clarinette et vibraphone/célesta (1991) et Crossing II pour onze exécutants (1992) – font suite aux deux Dialogues. Crossing II commence calmement par une pédale interrompue à intervalles réguliers par de petits glissandi. De nouveaux éléments s'ajoutent peu à peu – un motif de soupir entendu trois fois au violoncelle, des répétitions d'une pédale, un arpège de harpe, des extensions et des variantes du motif de *glissando*, des notes soutenues aux vents – de sorte que le plan musical s'épaissit continuellement. Un thème brusque aux cordes, répété plusieurs fois comme une incantation, nous mène à la section du milieu. Elle commence par un passage de musique aléatoire en *forte* constant. La section suivante, introduite elle aussi par le thème frappant aux cordes, est nettement influencée par la musique du mugam azéri dans ses rythmes moteurs et son matériau musical. Le thème aux cordes conduit à la paisible section finale qui reprend la pédale du début (mais un ton plus bas). Un motif ostinato à la harpe et deux mélodies inspirées du mugam – une *cantabile* au hautbois et une dansante au piccolo – terminent l'œuvre *pianissimo*, s'effaçant comme une mélodie à distance. Crossing II est un excellent exemple de l'association d'éléments stylistiques d'un mugam azéri à ceux de la musique occidentale contemporaine. Pour Franghiz Ali-Zadeh, ceci exprime « le croisement de l'inhabituel et du banal, de la musique imaginée et des sonorités réelles, du fort et du doux, du profond et du superficiel. C'est le cours de la conscience musicale de laquelle les fragments en ruine d'un « ordre mondial » auparavant entier et fermement établi sont déchirés pour en arriver au chaos. Tout tombe en ruines, est confus, dévalué, aliéné. »

Dorothea Redepenning

ALEXANDRE GRANDÉ



Né en Russie (1972), Alexandre Grandé entre à l'âge de sept ans dans la prestigieuse Ecole d'Art Choral de Moscou. Onze ans après, il obtient le diplôme de chef de chœur et de professeur de solfège.

Simultanément à ses études (Conservatoire de Moscou - en direction chorale - puis Conservatoire National de Région (CNR) de Paris où il obtient les prix de composition et d'orchestration, celui de Rueil-Malmaison où il obtient le prix d'excellence de direction d'orchestre), il est pianiste accompagnateur, chef de chant, dirige diverses formations, notamment l'Orchestre du CNR de Rueil-Malmaison, l'Orchestre des Jeunes d'Ile-de-France à la Salle Pleyel.

Dans un souci de perfectionnement, il se rend en Israël parfaire sa formation de chef d'orchestre auprès du célèbre maestro Mendi Rodan. Il y dirige, entre autres, l'Orchestre de Chambre de l'Académie Rubin et *La Dame de Pique* de Tchaïkovski.

À son retour à Paris, où il vit actuellement, Alexandre Grandé est nommé chef-assistant de l'Orchestre Polyphorum de Paris et dirige *Cavalleria Rusticana*, l'opéra de Mascagni. En 2000, il crée l'Ensemble Orchestral Calli-Phonia dont il est le directeur musical jusqu'en 2003. Formateur en direction d'orchestre à l'Ariam Ile-de-France de 2005 à 2007, il y devient conseiller artistique en 2006.

Il participe aux concerts de l'Association Internationale D. Chostakovitch à la Sorbonne. En 2005, lors du festival Orlando au Pays-Bas, il fait la création hollandaise du *Petit Souriceau Stupide*, un opéra de D. Chostakovitch dans sa propre transcription.

Il fonde en 2006 l'ensemble orchestral Intégral, une formation à géométrie variable, abordant un répertoire du 18ème siècle à nos jours, basé à Gennevilliers, composé de jeunes musiciens professionnels. Cette même année il a dirigé 19 représentations de *Comme des Bêtes* - un spectacle musical comprenant également sa propre musique, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

De nombreux orchestres et des maisons d'opéra font appel à lui. Parmi les plus récents, citons l'Orchestre Philharmonique de l'Oural (Russie), l'Orchestre Philharmonique de Biélorussie, le Beethoven Orchester Bonn (Allemagne), l'Orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre de l'Académie de Saint-Louis en l'Ile (Paris), l'Opéra "Bolchoï" de Minsk, l'Orchestre de Massy, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Toulon, l'Ensemble Carpe Diem dans les programmes de la musique contemporaine, l'Ensemble Orchestral des Hauts-de-Seine et l'Ensemble Vinteuil.

Récemment il dirige à nouveau l'Orchestre National d'Ile-de-France dans le cadre de son action "Chantons avec" dans *Carmina Burana* de Carl Orff à la salle Pleyel. Il crée également le projet "Songe d'une nuit d'été. Variation printanière" qu'il dirige à la tête de son ensemble Intégral au Théâtre Municipal de Fontainebleau. Dans ce même lieu en 2010, il dirige deux opéras bouffes de Manuel Rosenthal, *Rayon de soieries* et *La Poule Noire*. En 2011, il assure deux créations : *Noctifer* de Vincent Manac'h pour chœurs, orgue et l'ensemble de percussions et *Qui sème le vent* de Xavier le Masne pour un grand orchestre de flûtes.

Parmi ses multiples activités, Alexandre Grandé est coach du comédien russe jouant le rôle du chef d'orchestre dans *Le Concert* - film du célèbre réalisateur Radu Mihaileanu. Passionné par la pédagogie, il dirige l'édition de 2007 de Musicam - un stage d'orchestre organisé par Adm22 à Côtes d'Armor.

Parallèlement à sa carrière de chef d'orchestre, Alexandre Grandé poursuit son activité de compositeur, avec une de ses dernières créations, les Trois Opéras Brefs sur les poésies de Prévert, créée à l'Opéra Comique (Paris) en 2003, *Un Voyage extraordinaire* au S.E.L. de Sèvres en 2004, *Comme des Bêtes* au Théâtre des Champs-Élysées en 2006, *Volte Face* pour un grand orchestre, créé en Bretagne en 2007.

ENSEMBLE INTEGRAL

Né en 2006, l'Ensemble Intégral est composé de jeunes musiciens enthousiastes, essentiellement issus du conservatoire de Gennevilliers. A « géométrie variable », il peut être composé de toutes les familles d'instruments selon les oeuvres jouées. L'optique de l'Ensemble Intégral est d'aborder en priorité les répertoires du XVIIIème et du XX-XXIème siècles, qui offrent souvent d'intéressantes rencontres... Il est placé sous la direction d'Alexandre Grandé, chef d'orchestre et compositeur, avec qui il a débuté son activité dans un programme ambitieux comprenant notamment le "Pierrot Lunaire" de Schönberg. Une partie importante du répertoire de l'ensemble est constituée de transcriptions pour une petite formation orchestrale de différentes oeuvres du grand répertoire. Loin d'être réductrice, cette démarche permet de produire ces oeuvres dans des lieux n'ayant pas la possibilité d'accueillir un grand orchestre. Se destinant bien évidemment à une activité concertiste, l'Ensemble en consacra une grande partie à une action pédagogique auprès des jeunes. L'Ensemble Intégral bénéficie du soutien du Conservatoire de Gennevilliers.



CHRISTINE MASSETTI

Christine Massetti est violoniste et compositrice. Formée auprès, notamment, de Haïk Davtian et Noëmi Schindler pour le violon (ENM de Gennevilliers), de Victor Martin et de Bernard Cavanna pour la composition, elle a également suivi un cursus littéraire à la Sorbonne. Elle se produit en France et à l'étranger, principalement en musique de Chambre et au sein de l'Ensemble Intégral, qu'elle a créé en 2006 avec Alexandre Grandé, du quatuor à cordes qui en est issu, et de l'Ensemble Evoe, résolument tourné vers la musique contemporaine. Elle participe à de nombreuses créations de théâtre musical (Théâtre du Soleil, spectacles pour les Monuments nationaux,...), et à des performances transdisciplinaires (vidéo, improvisation sur bande, Σ). Elle a enseigné le violon et la formation musicale aux Conservatoires de Vitry-sur-Seine et de Saint-Germain-en-Laye. Ses compositions sont créées dans le cadre des concerts de l'Ensemble Aleph, Intégral et Evoe.

DIMITRI CHOSTAKOVITCH : *Transcription de la Sérénade de Gaetano Braga*

Dimitri Chostakovitch a achevé la transcription de la Sérénade de Gaetano Braga le 25 septembre 1972, (jour de son anniversaire), pour un projet d'opéra d'après le Moine noir d'Anton Tchekhov, conte qui occupa les pensées du compositeur pendant près d'un demi-siècle. Le livret de l'opéra « *Le Moine Noir* » est resté inachevé à la mort de Chostakovitch. Le travail réalisé « se résumait à un projet d'opéra, un canevas préliminaire des scènes-clés. » De ce projet d'opéra a survécu la transcription de Dimitri Chostakovitch, de la Sérénade de Gaetano Braga pour soprano, mezzo-soprano, violon et piano, ainsi qu'un croquis pour la première scène de l'Acte 1. Cette Sérénade a été publiée pour la première fois par les Editions DSCH en 2006.



ISA LAGARDE

Isa Lagarde étudie le piano, la pédagogie et le chant à Paris et à Londres. Elle prend part à de nombreuses masterclasses autour de la Mélodie française et du Lied, avec C. Ludwig, G. Souzay, G. Johnson, E. Ameling...

On a pu l'applaudir ces dernières saisons dans des opérettes telles que « La Vie parisienne » d'Offenbach, « Le Pays du sourire » de F. Lehár, « Trouble in Tahiti » de Bernstein, et dans des comédies musicales telles que « L'Opéra de 4 Sous » de K. Weill, « Pour toi Baby » de Gershwin, « La Belle et le Bête », « Les Années Twist »... Son intérêt pour la musique d'aujourd'hui l'amène à travailler régulièrement avec B. Cavanna, J. Rebotier, G. Aperghis, Donatoni, Dubelski... Son amour pour le récital la conduit à se produire dans des programmes avec piano allant de Mozart à Barbara, avec l'Ensemble Ars Nova dans des programmes de musique de chambre (Schubert/Cavanna) + un cabaret autour du tango pour la saison 2010/2011, avec l'Ensemble Intégral (le Pierrot Lunaire), et avec le groupe les Jafouins dans une formule de cabaret contemporain. Elle se passionne pour la pédagogie vocale, et enseigne le chant au CRD de Gennevilliers depuis 2000.

ELENA GABOURI



"Extraordinaire Madame de la Haltière, pleine d'esprit et d'abattage, d'Elena Gabouri."
Jacques Bonnaure pour Opéra Magazine. (Juin 2009 ; Opéra de Massy)

"Le timbre sombre, très particularisé et bien en situation, d'Elena Gabouri en Zia Principessa." François Lehel pour Opéra Magazine.
(Décembre 2008, Wexford Opera Festival)

Native de Saint-Pétersbourg, d'origine russo-syrienne, Elena Gabouri fait ses études au Conservatoire National Supérieur de sa ville natale avec Tamara Novitchenko (professeur d'Anna Netrebko) ; puis à celui de Paris (CNSM). Elle se perfectionne auprès de Magali Damonte et d'Isabel Garcisanz à L'Ecole Normale de Paris, où elle remporte le Prix de Concertiste à l'unanimité avec félicitations du jury. Elle travaille les rôles avec Janine Reiss, ainsi qu'avec Gabriel Bacquier et Sylvain Souret. Parmi ses prix de concours: Deuxième Prix au Concours "Ramfis" en 2011, Grand Prix du Concours Lyrique de Vivonne en 2004, Premier Prix au Forum Lyrique d'Arles en 2005, Deuxième Prix et Prix du Public au Concours des Pays Catalans en 2004, Prix du Jury au Concours de Canari en 2003, Finaliste des Concours de Marseille et de Marmande en 2005. Depuis 2001, elle vit à Paris.

Saison 2010/11/12 : Kabanicha (*Katia Kabanova* de Janacek) au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, puis à Rotterdam; doublure d'Amneris (*Aïda* de Verdi) à Ramfis-Production; reprise du *Requiem de Verdi* avec l'Orchestre Colonne ; *récitals* aux Festivals de Saint-Lizier et d'Arles (au Théâtre Antique); *Concert Gounod* au Festival "Pézenas Enchantée" ; reprise du *Stabat Mater de Pergolesi et Rossini*.

Saisons 2008/09/10 : Zia Principessa (*Sœur Angelica* de Puccini) et Bobylkha (*La Fille des Neiges* de Rimski-Korsakov) au Wexford Festival (Irlande) ; Madame de la Haltière (*Cendrillon* de Massenet) à l'Opéra de Massy ; *Petite Messe Solennelle de Rossini* avec La Maîtrise des Hauts-de-Seine ; *Stabat Mater de Pergolesi* et les airs du *Messie de Haendel* à l'Opéra de Marseille ; *Requiem de Mozart* à l'Opéra de Massy ; *9ème Symphonie de Beethoven* au Palais de Congrès de Nantes.

Saisons 2006/07/08 : Marfa (*Le Violon de Rothschild* de Fleishman) avec le Royal Liverpool Philharmonic ; Siegrune (*La Walkyrie* de Wagner) à l'Opéra de Marseille ; Aksinia (*Lady Macbeth de Mtsensk* de Chostakovitch) à l'Opéra de Genève ; *Requiem de Verdi* à Paris avec l'Orchestre Bel'Arte ; *Stabat Mater de Rossini* à l'Opéra de Marseille ; Fenena (*Nabucco* de Verdi) avec l'Académie Lyrique de Paris ; nombreux récitals (cycles "*Dichterliebe*" de Schumann, "*Chants et Danses de la Mort*" de Moussorgski, *Wesendocklieder de Wagner*); *Stabat Mater* de Wallensbourg à l'Association Internationale « Dimitri Chostakovitch ».

Saison 2005/06 : La Mère, La Tasse Chinoise, La Libellule (*L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel) avec le European Opera Center à Liverpool, en Grèce et à Chypre ; Irma (*Le Balcon* de Peter Eötvös) et Miss Baggott (*Let's Make An Opera* de Britten) à l'Opéra de Besançon.

Saison 2001/02 : Conception (*L'heure espagnole* de Ravel) ; rôle-titre de *Rikki-Tikki-Tavi* d'Irina Elcheva au Théâtre d'Opéra et Ballet Rimski-Korsakov de Saint-Petersbourg (d/m Alim Shakhmametyev) ; et, en France, extraits de *Carmen* avec l'orchestre d'Evreux (d/m Bernard Calmel).

Saisons 1997/98/99 : à 21 ans, Elena Gabouri intégra la troupe de l'Opéra Comique de Saint-Pétersbourg. Pendant deux saisons, elle y chanta les rôles dans *Princesse Czardas* et *Comtesse Maritsa* dans les opérettes de Kalman et beaucoup de petits rôles.

Elena Gabouri a travaillé avec des chefs tels que : Alexander Lazarev, Dmitri Jurowski, Friedrich Player, Laurent Pillot, Vasily Petrenko, Stéphane Petitjean, Jacques Chalmeau, Michel Piquemal, Dominique Rouits, Pierre-Michel Durand et avec des metteurs en scène tels que André Engel, Nadine Duffaut, Charles Roubaud, Nicolas Brieger, Bernard Rozet, Elena Tzavara, John Fulljames ...

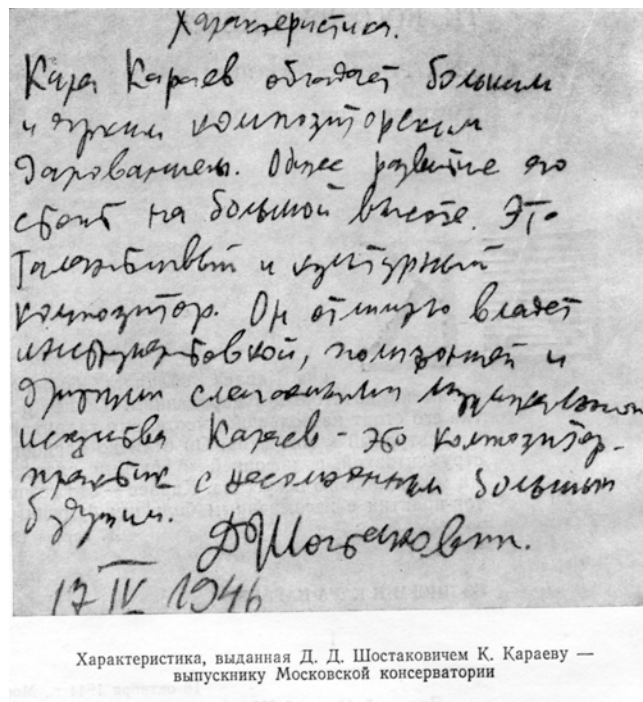
Elena Gabouri donne régulièrement des récitals : Festival de St-Lizier en Couserans, Festival "Volcadviva" à Royat, Festival Lyrique de Vivonne, Festival d'Arles, Festival des Pays Catalans, etc....
Sous la baguette de Vasily Petrenko, Elena Gabouri a enregistré le CD *The Rothschild's Violin* de Fleishman ("Avie Records").



**est l'éditeur de
Dimitri Chostakovitch
et distribue les
Editions DSCH**

**33, rue Vandrezanne 75013 Paris
téléphone 01.53.80.12.30
télécopieur 01.53.80.12.18
cdm@harmoniamundi.com
www.chantdumonde.com**

**ou catalogue complet des éditions DSCH :
<http://www.chostakovitch.org/BILINGUE/150.htm>**



« Kara Karaev possède un don brillant pour la composition. Il a atteint un niveau de développement très élevé. C'est un compositeur talentueux et cultivé. Il maîtrise merveilleusement la technique de l'instrumentation, de la polyphonie, ainsi que d'autres composantes de l'art musical. Karaev est un compositeur promis sans aucun doute à un brillant avenir ».

Dimitri Chostakovitch (17 avril 1946)

Tous nos remerciements vont à :

Irina Chostakovitch, l'Ambassade de la République d'Azerbaïdjan en France, l'Unesco, le Conservatoire Edgar Varèse (Gennevilliers), Bernard Cavanna, Régina Oziel, et Chantal Atlani.

Administration, édition, relations avec la presse :

Emmanuel Utwiller & Françoise Hainard

Coordination : **Tatiana Maximov**

Documentation : **Line Mascrier**

Trésorerie : **Hélène Kaplan**

Direction technique : **Théophile de Wallensbourg**

Design graphique : **Tristan Ahrweiler** (www.t-ahrweiler.com)

Paris, novembre 2011